



UN APPEL À TOUS POUR IDENTIFIER L'ASSASSIN D'ISABELLE BOLDOC

POLICE DE SHERBROOKE
821-5555
821-5544

La Tribune

mercredi

SHERBROOKE
10 juillet 1996
87e ANNÉE - No 120
0,60 (WEEKEND: 1,65\$) Plus taxes

La Tribune

BINGO

EN BONS D'ACHATS DU

5000\$

A GAGNER

3€

CARREFOUR DE L'ESTRIE

Les sports



Un match des étoiles à sens unique (C1)

Victoriaville

Le Groupe Vibec est en crise (B1)

Économie

Fera-t-on réparer la voiture le dimanche? (B4)

ESTRIE ZONE VERTE



Chez Bonar, des sacs de papier solide... et écologique (A4)

Météo / A2

AVERSES

20

5:09 20:35

15 juil 23 juil 30 juil 06 août

Où ça va?

Nous nous consolons souvent par faiblesse des maux dont la raison n'a pas la force de nous consoler.

TILDEN

Location Autos • Camions

Place Brouillard

822-2100

Un triomphe!



Le chef Charles Dutoit et les 90 musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal ont fait oublier le temps humide et le gazon mouillé à un public estimé entre 12 000 et 15 000 personnes armées de parapluies et d'imperméables, hier soir à l'ouverture de la Fête du lac des Nations.

L'OSM séduit... sous la pluie

Steve BERGERON
Sherbrooke

Armés de parapluies et d'imperméables, entre 12 000 et 15 000 Estriens ont fait un incomparable bras d'honneur à Dame Pluie hier soir. Pour rien au monde, ils n'auraient manqué ce concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, qui inaugurerait la 15e Fête du lac des Nations.

En un peu plus d'une heure et demie, le chef d'orchestre Charles Dutoit et ses 90 musiciens, portant tous le t-shirt blanc et bleu tropical des concerts d'été de l'OSM, ont vite fait oublier à leur auditoire le temps humide et le gazon mouillé.

Avec des pièces de Strauss, de Rimski-Korsakov, de Verdi, l'OSM a charmé les Estriens, et surtout livré une performance à sa hauteur. Même si les pièces n'étaient pas toutes des grands classiques connus universellement, la foule a semblé passer un très bon moment.

Dieu sait pourtant que le tout s'annonçait mal, car la pluie est arrivée 45 minutes avant le début du concert. Mais les gens continuaient d'affluer. À 19 h 30, la pluie tombait dru, mais personne ne bougeait.

Le maître de cérémonie Gregory Charles, s'adressant à un océan de parapluies multicolores, s'est fait rassurant. En effet, quand l'OSM a entamé la *Marche en mi bémol Op. 1* de Richard Strauss, le soleil est enfin apparu. Il n'a pas cessé de pleuvoir pour autant, sauf que le public, tétu, restait là.

Après l'ouverture du *Mariage secret* de Domenico Cimarosa et le *Nocturne d'été* de William Perry, deux pièces aux mélodies légères décapant l'atmosphère apaisante du vert parc Jacques-Cartier, la pluie, comme lasse d'être ignorée de la sorte, a déclaré forfait.

Dessert

Plusieurs spectateurs ont avoué ne pas être des connaisseurs en musique classique, mais n'ont pas voulu rater le passage de l'OSM.

«C'est génial, sublime!» commentait Josée Arsenaud, de Sherbrooke, venue avec sa famille. «Quand j'ai su que l'OSM viendrait, je me suis dit qu'il ne fallait pas manquer ça. Je préfère la musique populaire, mais ça va sûrement me donner le goût de voir d'autres concerts classiques.»

Françoise Michaud, de Sherbrooke, a aussi bien aimé. «Je trouvais que c'était

important de venir. Je n'écoute pas nécessairement la musique classique, mais j'aime les pièces connues, comme les Valses de Strauss, tantôt. C'est une merveilleuse soirée.»

Serge Poirier, de Bromptonville, avait amené sa fille Emilie, quatre mois, se faire bercer par l'OSM. «C'est une musique qui calme les esprits, qui permet de se laisser aller. L'entendre en direct, c'est incomparable», dit-il.

«J'avais mis ce concert à mon agenda. Le seul problème, c'est qu'on est loin de la scène. Mais on entend très bien. C'est très bon», note Denis Gagnon, de Sherbrooke.

Il fallait absolument rester jusqu'à la fin, car l'OSM a servi un délicieux dessert en rappel: deux marches de Strauss — dont la célèbre *Radezki*, au cours de laquelle la foule s'est levée et a battu la mesure — et un extrait du *Boléro* de Ravel, qui a fait craquer tout le monde.

Demain, l'OSM repart déjà en tournée mondiale, cette fois à Porto Rico. Tiens! N'y a-t-il pas un certain ouragan Bertha qui sévit là-bas? Peut-être que certains musiciens regretteront les petites averse sherbrookoises...

Autre texte (A2)

La construction se raffermnit

La région bat la marche au Québec dans le secteur résidentiel

Gilles FISETTE et Denis DUFRESNE

Sherbrooke

De toutes les régions métropolitaines du Québec, c'est à Sherbrooke qu'a été enregistrée la plus forte hausse de construction résidentielle, au cours du mois de juin.

Selon des données dévoilées hier par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), il ressort en effet que la construction résidentielle a enregistré un bon de quelque 54 pour cent dans la région métropolitaine de Sherbrooke, en juin 1996, comparativement à la situation affichée en juin, l'année précédente.

La région métropolitaine de Sherbrooke devance de loin ses rivales. Ailleurs, la construction a bondi de 28 pour cent à Montréal, de 23 pour cent à Chi-

coutimi, de 21 pour cent à Trois-Rivières et de 19 pour cent à Québec. La région métropolitaine de Hull fait bande à part avec une baisse de 15 pour cent.

Dans la région de Sherbrooke, en juin 1996, on comptait 71 mises en chantier de maisons individuelles, comparativement à 49 maisons individuelles, en juin 1995. Il s'agit donc d'une hausse de 45 pour cent.

Selon la SCHL, la construction résidentielle s'est raffermnie dans les centres urbains du Québec, pour un deuxième mois d'affilée. Le nombre des mises en chantier a atteint 2270 unités, en juin 1996, un gain de 25 pour cent sur le niveau de juin de l'année précédente.

16 millions \$ depuis janvier

À Sherbrooke, la valeur totale des permis de construction émis depuis le mois de janvier atteignait 16 millions \$ au 30 juin, soit près d'un million \$ de plus que durant la période correspon-

dante en 1995.

Le nombre de permis émis depuis janvier est toutefois de beaucoup supérieur cette année à l'an dernier, soit 762 contre 557, grâce au dynamisme du secteur résidentiel.

«C'est grâce au programme Réno (un prêt sur trois ans sans intérêt garanti par le gouvernement du Québec)», explique le chef de la Division permis et inspection, Jean-Guy Gagnon.

Ce dernier signale en outre que plusieurs facteurs risquent de faire en sorte que 1996 fera meilleure figure que 1995, avec entre autres le projet de 10 millions \$ pour la nouvelle faculté d'administration sur le campus de l'Université de Sherbrooke, et le Programme de revitalisation des vieux quartiers, qui pourrait générer des investissements globaux de 4,5 millions \$.

«Après les vacances de la construction, on va voir si un deuxième boum aura lieu», conclut M. Gagnon.

DERNIÈRE HEURE

Une jeune fille enlevée?

Jeanott BERNIER
Sherbrooke

La police de Sherbrooke enquête depuis hier soir sur l'enlèvement d'une jeune employée d'une pharmacie de Fleurimont, Manon Saint-Louis, dont la disparition dans des circonstances troublantes en après-midi présente certaines similitudes avec l'affaire Isabelle Bolduc.

La jeune fille, qui effectuait sa ronde de livraison, aurait été forcée par un homme à embarquer dans une voiture noire de marque Acura, sur la rue Sainte-Famille, dans le quartier est de Sherbrooke.

Selon un témoin qui a assisté à la scène, la jeune femme aurait été embarquée dans la voiture du suspect du côté conducteur. L'homme l'aurait alors poussée du côté passager avant de prendre la fuite.

Manon Saint-Louis n'a ensuite plus donné signe de vie. Sa disparition a été signalée aux autorités policières seulement vers 18h10 hier soir.

Tard hier soir, la voiture noire immatriculée 837-AGX n'avait toujours pas été localisée.

«Cela a toutes les apparences d'un enlèvement. Puisque cette affaire survient dans le même quartier où habitait Isabelle Bolduc, on prend cela très au sérieux», a dit Serge Fournier, de la Sûreté municipale de Sherbrooke, en confirmant la nouvelle hier soir à 23h55.

La police a livré peu de détails, vraisemblablement dans le but d'éviter de créer un effet de panique au sein de la population.

L'agent Fournier n'a pas voulu confirmer si la jeune Manon Saint-Louis était une connaissance d'Isabelle Bolduc, dont le cadavre a été trouvée à peine 48 heures plus tôt en retrait du chemin Goddard, à Fleurimont.

Il n'a pas voulu non plus se hasarder à tracer des parallèles entre ce nouveau cas et celui d'Isabelle Bolduc. Pour l'instant, les informations sont trop peu précises pour supposer qu'il puisse s'agir d'un même agresseur.

Les similitudes entre les deux affaires demeurent néanmoins troublantes.

Selon les informations de la police, le suspect mesure environ 1m62 et pèse environ 70 kg. Un seul témoin aurait assisté à la scène de l'enlèvement.



Bientôt une récompense pour dénouer l'énigme (A3)

À NE PAS MANQUER JEUDI 11 JUILLET

cahier spécial
LaTribune
PUBLIREPORTAGE

**COATICOOK, QUÉBEC
NOËL EN JUILLET**



Charles Dutoit était en retard... il y a six ans

Steve BERGERON

Sherbrooke

En 40 ans de carrière, Charles Dutoit n'a été qu'une seule fois en retard à un de ses concerts avec l'OSM. C'était il y a six ans, à... Sherbrooke.

«Il y avait une tempête de neige ce soir-là, et le musicien qui me conduisait venait d'avoir son permis et allait très lentement», se rappelle en souriant le maestro, qui s'empresse d'ajouter qu'il est toujours très ponctuel, une valeur à laquelle il tient.

Ce n'est pas d'hier que l'OSM offre ces concerts en plein air, mais cette formule a pris de l'ampleur récemment, grâce à la participation de commanditaires. Pour Charles Dutoit, ce sont un merveilleux outil de rapprochement avec le grand public.

«C'est une atmosphère très détendue, sans cérémonial. Les gens laissent leurs soucis et amènent leur fromage et leur jus de pomme. Nous espérons que cela éveillera leur curiosité



Charles Dutoit espère que l'atmosphère décontractée des concerts en plein air donnera aux gens le goût d'aller entendre de la musique classique, pendant l'hiver...

pour qu'ils continuent d'aller voir d'autres concerts pendant la saison d'hiver. Ils pourront s'apercevoir qu'il n'y a pas tellement plus de cérémonial lors de ces concerts.»

S'il existe parfois un éloignement entre la musique classique et M.&Mme Tout le monde, Charles Dutoit croit qu'il s'agit, en partie, de la culture de notre

société, devenue surtout visuelle avec la télé et l'internet.

«Nous avons une société moins cultivée qu'informée. Les gens connaissent beaucoup de choses, mais la culture, c'est ce pas à monter qui fait que ça reste.» La solution, croit-il, tient en partie dans l'apprentissage d'instruments et de la place de la musique dans la scolarité.



Une belle foule est venue écouter l'OSM de Charles Dutoit, dans le cadre de la première soirée de la Fête du lac.

Alors que certains chefs d'orchestre délèguent leur tâche quand vient la belle saison, Charles Dutoit tient mordicus à rester avec ses musiciens. «Pour un coup de programme différents, ils ont besoin de ça.»

Transport adapté: la CMTS tend la main au syndicat

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Bien que le dossier du transport adapté ne figurait pas à l'ordre du jour de l'assemblée mensuelle de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS), hier, le président de l'organisme a tendu la main au syndicat des chauffeurs et répartiteurs.

«Il n'y a aucune décision de prise, on souhaite travailler en étroite collaboration avec les responsables syndicaux pour améliorer le service», a déclaré Jacques Jubinville, peu après la levée de l'assemblée.

Ces propos font suite à la réaction du syndicat face à l'intention de la CMTS de réduire ses frais d'opération et d'envisager même la privatisation du transport pour personnes handicapées.

Un document de réflexion de la CMTS indique que face à l'augmentation des coûts et de la clientèle, alors que l'aide gouvernementale stagne, la CMTS doit réduire de 200 000 \$ son budget d'opération en transport adapté, qui est actuellement de 1,5 million \$.

À l'heure actuelle, la firme Taxi Sherbrooke effectue le transport d'une bonne partie de la clientèle handicapée «ambulatoire», c'est à dire les person-

nes capables de marcher, et serait disposée à desservir entièrement cette clientèle.

Le syndicat des chauffeurs du transport adapté estime pour sa part que la CMTS doit resserrer sa gestion du service avant de penser à réduire ou à privatiser le service.

D'autre part, le président du Regroupement des usagers du transport adapté (Ruta), Gilles Coutu, estime que l'avenir du transport adapté se joue

en ce moment et soutient que la privatisation se traduira par une diminution de la qualité du service.

«Le transport est une responsabilité municipale, un service à la communauté», écrit-il dans une lettre adressée au conseil d'administration de la CMTS.

Une utilisatrice du transport adapté, Noëla Bell, a pour sa part soutenu que ce service «est nécessaire pour toutes les personnes handicapées, qui ne doivent pas être pénalisées».

Taxi Sherbrooke propose une solution

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Taxi Sherbrooke juge que la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS) pourrait atteindre son objectif d'économiser 200 000 \$ par année en lui confiant entièrement le transport des personnes handicapées capables de marcher, la clientèle «ambulatoire».

À l'heure actuelle, les chauffeurs de

taxi effectuent plus des trois-quarts des déplacements de la clientèle ambulatoire pour la CMTS, alors que la balance est accomplie en minibus par les chauffeurs syndiqués de l'organisme, qui transportent également les personnes en fauteuil roulant.

«Il en coûte 7,02 \$ de moins pour transporter une personne handicapée par taxi que par minibus. Si on nous donnait les 25 000 déplacements annuels que la clientèle ambulatoire effectue en minibus, la CMTS économiserait 175 000 \$», fait valoir le président de Sherbrooke Taxi, André Lemay.

La CMTS veut négocier une nouvelle entente avec la compagnie de taxi et d'obtenir davantage de souplesse de la part de ses chauffeurs syndiqués pour réduire de 200 000 \$ son budget annuel d'opération pour le transport adapté, qui est de 1,5 million \$.

Selon un document de réflexion de la CMTS, un déplacement en taxi coûte en moyenne 5,30 \$, contre 12,39 \$ en minibus.

«C'est nous la solution! Ce n'est pas de notre faute si les salaires ont augmenté de 40 pour cent à la CMTS et il ne faut pas oublier que tous nos chauffeurs ont suivi une formation pour le transport des personnes handicapées», ajoute M. Lemay.

Selon le document, l'utilisation du taxi a connu une progression spectaculaire depuis 1982 puisque le budget annuel de la CMTS à ce chapitre est passé de 12 500 \$ à 365 000 \$ en 1994.

Cependant, le nombre de déplacements de la clientèle handicapée dans son ensemble était trois fois plus élevé en 1995 (131 000) qu'en 1981 (40 000), tandis que le budget d'opération de la CMTS pour ce service est passé de 293 000 \$ à 1,5 million

\$, alors que l'aide gouvernementale stagne.

Plaintes et manque de contrôle

Toutefois, la CMTS constate que le nombre de plaintes pour le transport de personnes handicapées par taxi a augmenté en 1994. Elle fait également état de problèmes de respect des horaires en période de pointe et d'assistance auprès des clients, sans compter «une difficulté à contrôler la facturation taxi»; la CMTS parle même de fraude...

Là-dessus, le président de Taxi Sherbrooke nie toute irrégularité.

«Sur 125 chauffeurs de taxi on ne peut avoir la perfection à chaque fois, mais dès qu'il y a un problème on tente d'y remédier immédiatement», dit-il.

Quant à la facturation, il soutient qu'«elle est contrôlée des deux côtés. Il peut y avoir des gens qui vont charger 50 cents ou 1 \$ de trop, mais de la fraude ce n'est pas vrai!»



Professeur d'anglais niveau secondaire
Offre: 2092453
Lieu: Sherbrooke
Salaire: selon échelle de salaire normale, 54% de tâche/3 groupes
Exigences: deux à trois ans d'expérience dans l'enseignement de l'anglais au niveau secondaire IV ou V (2e cycle du secondaire), doit posséder permis d'enseignement, curriculum vitae requis
Fonctions: enseigner la langue anglaise au niveau secondaire (trois groupes de secondaire V).
Mécanicien/ne aligneur/euse
Offre: 2091474
Lieu: Sherbrooke
Salaire: selon carte comité paritaire, 40 heures/semaine.

permanent, plein temps, équipe de jour
Exigences: expérience sur les automobiles, spécialisé en alignement, direction et suspension, aptitude à la mécanique, posséder outils ou équipement, minimum deux ans d'expérience, posséder carte classe B, personne propre.

Opérateur de tour manuel
Offre: 2091505
Lieu: Bromptonville
Salaire: concurrentiel, 40 heures/semaine, permanent, plein temps
Exigences: expérience requise, bonnes relations interpersonnelles
Fonctions: travailler dans un atelier d'usinage de pièces sur un tour manuel.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI	INDICE UV
20 PRÉC. 40%	13 PRÉC. 40%	21 11 PRÉC. 40%	24 12 PRÉC. 0%	25 13 PRÉC. 40%	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 60 30 20 15

Victoriaville 20/13
Gaspé 20/13
Drummondville 20/13
Valcourt 20/13
Mégantic 20/14

HUMIDEX

QUÉBEC

Chlooutimi	Plu	18/12	Québec	Ave	20/14
Gaspé	Plu	19/13	Firmoussi	Plu	18/13
Iles-de-la-Mad.	Plu	19/14	St-Georges	Ave	20/14
La Grande	Var	16/9	Sept-Îles	Plu	15/9
Lac-St-Jean	Plu	19/12	Trois-Rivières	Ave	20/13
Montréal	Ave	21/14	Val d'Or	Var	18/8

CANADA

Charlottetown	Plu	22/15	Régina	Ave	25/14
Edmonton	Var	18/13	St-John's	Var	20/12
Fredericton	Var	23/14	Toronto	Sol	21/11
Halifax	Nua	19/13	Victoria	Sol	24/11
Ottawa	Ave	20/13	Winnipeg	Sol	26/11

LE MONDE

Athènes	Sol	33/23	Mexico City	Var	26/17
Beijing	Plu	23/19	Moscou	Sol	30/19
Berlin	Nua	19/10	Paris	Deg	22/14
Hong Kong	Sol	31/27	Port-au-Prince	Ora	31/25
Lisbonne	Sol	24/17	Rome	Sol	26/15
Londres	Sol	23/12	Tokyo	Nua	25/23

2 POUR 1 ou **50%** sur la monture (à l'achat d'une paire de lunettes)

Examen de la vue par un optométriste.

serge boucher opticien 563-8822

USA

Boston	Var	29/19	New York	Nua	27/19
Bridgport	Nua	26/18	Plattsburg	Var	23/12
Burlington	Var	23/12	Portland	Var	28/16
Concord	Var	28/14	Providence	Var	29/18
Detroit	Var	24/11	Washington	Sol	29/20

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Sol	26/17	Myrtle Beach	Var	33/23
Cape Cod	Var	29/19	Old Orchard	Var	28/16
Daytona Beach	Sol	24/12	Orlando	Var	33/24
Freeport	Ora	31/24	Plattsburg	Var	23/12
Fort Lauderdale	Sol	32/26	Tampa	Var	32/26
Honolulu	Sol	32/23	Virginia Beach	Sol	28/22
Key West	Var	32/28	West Palm B	Var	32/26
Miami	Var	32/26	Wildwood	Sol	26/17

EMPLOIS ÉTUDIANTS

Voici les offres d'emploi du Centre d'emploi du Canada pour étudiants:

Serveurs/euses: Sherbrooke et environs, servir les banquets et les cocktails, personne dynamique et honnête, présentation soignée, formation obligatoire à vos frais (150 \$), emploi selon contrats de l'employeur.

Tailleurs/euses de sapins: Weedon, effectuer la taille des sapins, fournir l'habit de travail (impermeable et bottes), personne travaillante, emploi de 8 à 10 semaines, 6,45 \$/heure, 40 heures par semaine.

Auditeur/trice de nuit: Sherbrooke, assurer la réception de l'hôtel, facturer les chambres aux clients, assurer la sécurité, bilingue un atout, posséder une base en comptabilité, temps partiel (24 heures/semaine).

Chercheurs/euses en histoire: Stanstead, faire de la recherche en histoire, être étudiant au baccalauréat en histoire (2 ou 3e année) ou à la maîtrise, emploi de 8 semaines, 11 \$/heure.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le Centre d'emploi du Canada pour étudiants au 566-1044.

LA QUOTIDIENNE 327-6672

INDEX

Arts:C-6
Bandes dessinées:D-2
Chez nous:B-1
Décès:D-5
Économie:B-4
Opinions:A-6
Horoscope:D-2
Messier en liberté:D-2
Petites annonces:C-7 et D-3
Sports:C-1

LaTribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant T.P.S. payée par le camelot... 3,71 \$
taxe de vente du Québec... 24 \$
Coût à l'abonné... 3,95 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance: droits réservés par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	175,12 \$	12,26 \$	12,18 \$	199,56 \$
6 mois	87,60 \$	6,13 \$	6,09 \$	99,82 \$
3 mois	44,84 \$	3,14 \$	3,12 \$	51,10 \$
1 mois	23,49 \$	1,64 \$	1,63 \$	26,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 245,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audif Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Press. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Sans que les Estriens aient pu vraiment profiter de la guerre des prix de l'essence

Les grandes pétrolières font une trêve

François GOUGEON

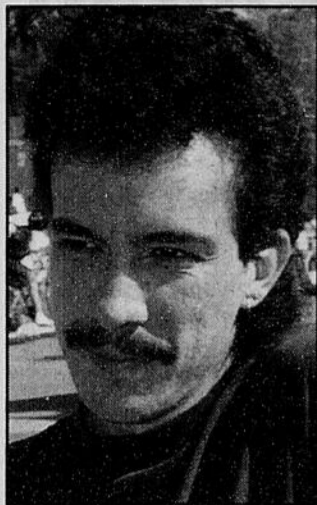
Sherbrooke

« Ça m'écoeure! Mais j'ai tu vraiment le choix? A moins de laisser l'auto et de me déplacer à pied!»

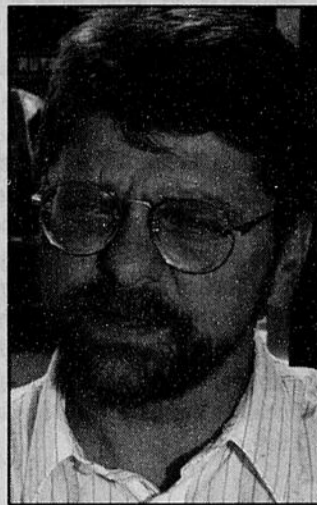
Ce sentiment mêlé de frustration et de désignation illustre bien hier l'humeur des Sherbrookoïses qui, d'un coup, ont vu bondir le prix de l'essence régulière de cinq sous le litre. De 58 ou 59 cents à aller jusqu'au milieu de l'après-midi, hier, selon les endroits, celui-ci atteint maintenant 63 ou 64 cents... plus des poussières.

Tout cela semble être le résultat de la décision de la société Pétro-Canada qui a décidé, vers 10h hier, de hausser son prix à la pompe de 25,5 cents le litre à Montréal, en le faisant passer de 38,9 à 63,4 cents. En mettant ainsi fin à la guerre des prix à Montréal et Québec, la grande pétrolière a provoqué un retour au prix d'avant aussi en Estrie.

Mais le problème c'est qu'ici, comme l'a fait remarquer Daniel Hamel, un



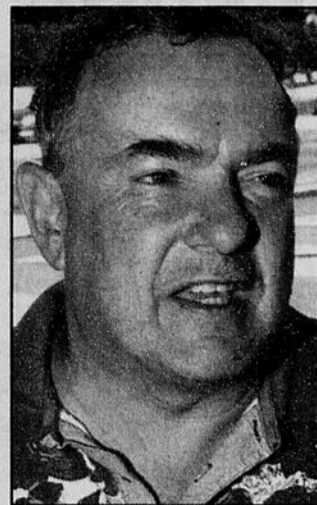
Daniel Hamel



Michael Rochette



Nolan de Larochellière



Guy Roy

consommateur qui venait tout juste d'apprendre le changement de prix, les gens n'ont jamais pu goûter aux effets de cette guerre. «Je suis allé à Montréal, où j'ai payé 39 cents mais ici à Sherbrooke, jamais qu'on a connu ça», a-t-il confié.

Michael Rochette, qui le suivait à la

pompe de la station Pétro-Canada du coin King et Jacques-Cartier, à Sherbrooke, où les entretiens ont été tenus, n'avait pas remarqué lui non plus l'affiche montrant l'augmentation à cet endroit, comme partout ailleurs dans la région sherbrookoïse.

M. Rochette n'a pas caché une cer-

taine surprise mais avouait que quand les pétrolières décident d'un prix, les consommateurs n'ont guère d'autre recours. «Aux États-Unis, jamais on ne voit d'aussi fortes fluctuations des prix. C'est à se demander comment le prix de l'essence à la pompe est réglementé chez nous. Si règlement il y a», a-t-il

émis.

Nolan de Larochellière, avouait lui aussi son impuissance. «On n'a aucune prise là-dessus, dit-il, d'autant plus que les prix affichés valent pour le régulier alors que j'utilise du super. De toute façon, compte tenu de mon travail, l'essence est pour moi une denrée quasi aussi importante que la nourriture et ce n'est pas l'affiche du prix qui me fait arrêter à une station mais la qualité de l'essence, du service et de l'accueil du personnel... On peut être frustré de voir des prix qui fluctuent et qui sont plus élevés ici qu'à Montréal, mais il n'y a pas grand'chose qu'on peut y faire.»

Quant à Guy Roy, qui n'avait pas non plus remarqué l'affiche illustrant le nouveau prix à la hausse, il est convaincu que cette guerre déclenchée par Ultramar visait uniquement à tuer les indépendants. «Je me demande même si Ultramar n'était pas de connivence avec les autres géants. En tout cas, les consommateurs à Montréal ont peut-être profité de bons prix un certain temps mais je ne suis pas sûr que la stratégie a servi Ultramar», a-t-il fait valoir.

APPEL À TOUS POUR IDENTIFIER L'ASSASSIN D'ISABELLE BOLDUC

10 000 \$ à qui mènera vers le coupable

Michel MORIN

Sherbrooke

Une récompense, dont le montant espéré est de 10 000 \$, sera versée à toute personne dont la collaboration conduira les enquêteurs de la Sûreté municipale de Sherbrooke à l'arrestation et à la mise en accusation du ou des assassins d'Isabelle Bolduc.

Afin de constituer cette somme, une fondation a été mise sur pied. La Fondation Isabelle-Bolduc.

Une ligne téléphonique a aussi été réservée à l'intention des personnes qui auraient des informations cruciales à communiquer. Un seul numéro, le 346-1676, mais trois lignes téléphoni-

ques qui sont disponibles à compter de ce matin.

Ami de la famille et ex-conjoint d'Isabelle Bolduc, Jocelyn Simard a fait part de ces informations, hier, depuis le Pub Ronnie où a déjà travaillé la victime. Des membres de la famille et des amis de la jeune femme ont assisté au lancement de cette campagne de financement.

Pas de couleur dans la douleur

Quelques représentants du monde politique étaient également sur place. Le maire de Sherbrooke, Jean Perrault. Le député fédéral de Sherbrooke, Jean Charest. Celui de Mégantic-Compton-Stanstead, Maurice Bernier. Richard Berthold, représentant de Claude Boucher, secrétaire régional de l'Estrie.

Monique Habel, qui représentait Monique Gagnon-Tremblay.

Mais hier, tous ces politiciens ne se reconnaissaient pas à leurs couleurs politiques. Ils étaient présents pour manifester leur solidarité à la famille Bolduc.

«J'ai aussi une fille de 22 ans et ça me touche beaucoup, de commenter Jean Perrault. C'est plus qu'un cri. C'est une alarme pour ne plus que de telles choses se reproduisent.»

Série de spectacles

En plus de l'appel général lancé au public, les responsables de cette campagne de financement ont annoncé la tenue de plusieurs spectacles bénéfice. Le tout commence ce soir, chez Ronnie. Jocelyn Simard, qui est également

chansonnier, se produira sur scène de 19h à 23h.

Jeudi, un autre spectacle est prévu à l'Auberge Royale; dimanche au Liquor Store, à Magog. Lundi prochain, au Well Pub.

Parallèlement à ces spectacles, le bar Les Graffitis prélèvera 0,25 \$ sur la vente de chaque bière, en plus des droits d'entrée. Le tout sera remis à la Fondation Isabelle-Bolduc. Dès vendredi, les restaurants Subway de la région feront de même sur chaque sous-marin vendu.

D'autres commanditaires apporteront également leur collaboration.

Appel au respect

Si la Fondation Isabelle-Bolduc par-

vient à amasser 10 000 \$ et que cette somme n'est pas attribuée, faute de renseignements conduisant à l'arrestation du ou des meurtriers, l'argent sera remis, sous forme de dons, à des organismes de charité de l'Estrie. Le tout sous la surveillance de l'étude Fontaine, Désy.

La ligne téléphonique est disponible dès ce matin. Elle le sera jusqu'au 19 juillet.

Comme beaucoup de discussions entourent cette affaire et que toutes sortes de rumeurs courent, les instigateurs de cette initiative invitent les citoyens à se montrer responsables, de manière à faciliter le travail des policiers.



Plusieurs élus ont laissé tomber leurs rivalités partisanes pour offrir leurs condoléances au père de la jeune Isabelle, Marcel Bolduc, et lui assurer de leur collaboration dans ses démarches pour retracer le meurtrier de sa fille. M. Bolduc a ainsi pu recevoir les messages de sympathie de Jean Charest, Jean Perrault et Maurice Bernier.

La police ne laisse rien au hasard

Sherbrooke (MM)

Les policiers n'entendent rien laisser au hasard dans le but d'élucider les circonstances du meurtre de la jeune Isabelle Bolduc, même si toutes les démarches accomplies à ce jour n'ont encore rien donné.

Les enquêteurs au dossier ont d'ores et déjà rencontré plusieurs des connaissances de la jeune femme de 22 ans, dont l'identité a été confirmée, hier, à partir de la fi-

che dentaire. Ces entretiens n'ont pas permis de les mettre sur une bonne piste.

«Plusieurs personnes de son entourage ont déjà été rencontrées. Et certaines le seront de nouveau, de faire savoir Serge Fournier, agent de liaison à la Sûreté municipale de Sherbrooke. Parallèlement à ces rencontres, nous continuons de recevoir des informations par téléphone.»

Du reste, la Sûreté municipale de Sherbrooke invite tous les gens qui auraient des informations à

communiquer au sujet de cette affaire d'entrer en communication avec des policiers, en composant soit le 821-5555 ou le 821-5544. Tous les renseignements seront traités de façon confidentielle.

Tranquillité

Hier, le chemin Goddard, à Ascot Corner, avait retrouvé sa tranquillité: plus aucune voiture de police, plus aucun car de reportage. Le long ruban jaune délimitant le secteur où le corps de la jeune femme a été découvert avait été

enlevé par les policiers.

Les citoyens du secteur avaient à nouveau accès au chemin Goddard sur toute sa longueur.

Malgré le ratissage du secteur par le Service d'identité judiciaire, aucun élément significatif n'a été trouvé. Les policiers ont quitté le chemin Goddard lundi, en fin d'après-midi.

Seul élément nouveau qui s'offre à la vue des observateurs: l'arrivée d'une foreuse laissant présager l'amorce de travaux de construction.

Sherbrooke doit injecter encore 300 000 \$ pour le lieu d'enfouissement

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Après avoir dépensé l'an dernier 1,3 million \$ pour installer un système de captage des eaux de lixiviation à son lieu d'enfouissement sanitaire, à la demande du ministère de l'Environnement du Québec, la Ville de Sherbrooke consacra 300 000 \$ pour clôturer celui-ci et aménager un lieu de collecte pour les «DDD» (déchets domestiques dangereux).

Le conseil municipal a donné il y a quelques jours son aval à une enveloppe budgétaire de 324 000 \$ pour ces travaux, qui, outre une clôture de deux à trois kilomètres de longueur et le réaménagement d'un garage à l'angle des rues Desaulniers et des Pèlerins, comportent le nettoyage d'un terrain vacant et de l'ensemencement.

Ces projets, prévus pour l'automne, s'ajoutent à ceux de 1,3 million \$ réalisés en 1995 pour un système d'interception et de pompage des eaux de lixiviation vers la station d'épuration.

ERRATUM

Dans l'annonce parue dans La Tribune du 6 juillet 1996, une erreur s'est glissée dans l'annonce de Victoire Delage. Voici comment l'annonce aurait dû se lire:

Paniers de fragrances
Prix rég. 24⁹⁵
Spéc.: 7⁹⁵
Quantité limitée
VICTOIRE DELAGE



VENTE SUR LA PROMENADE AU CARREFOUR DE L'ESTRIE JUSQU'AU 14 JUILLET 1996

Pour une
FAIM DE SCIRÉE^{MD}

y'a rien comme
St-Hubert!

Dès 20 h,
du lundi au vendredi
goûtez une ambiance
vraiment différente
à la rôtisserie St-Hubert
de Sherbrooke.

On vous attend!



2325, rue King Ouest
Sherbrooke

MD Le Groupe Alimentaire St-Hubert inc. et employée sous licence.

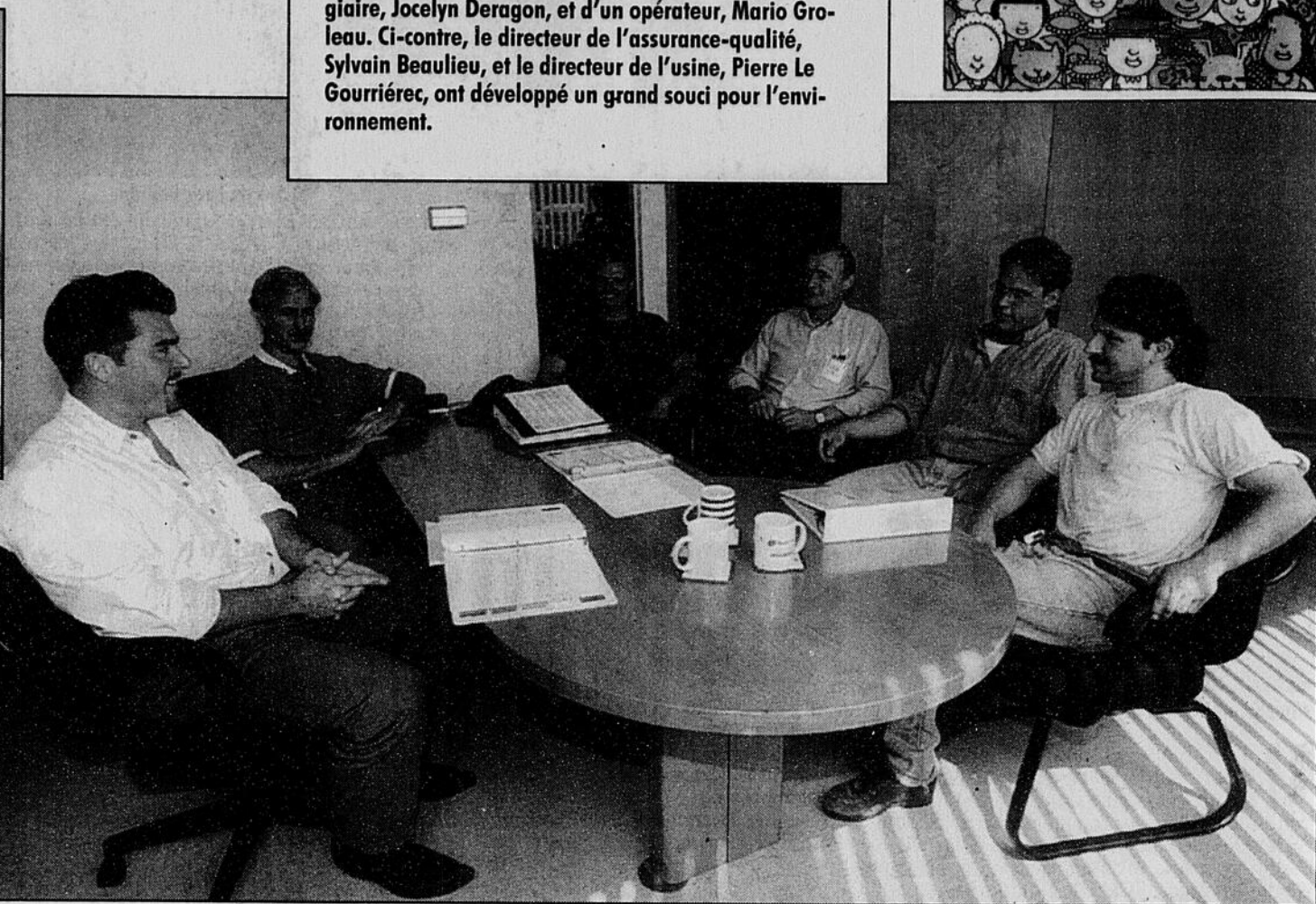
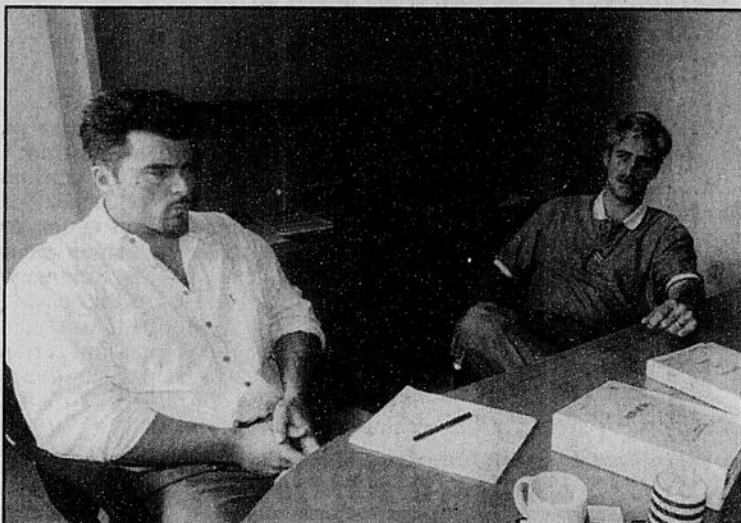
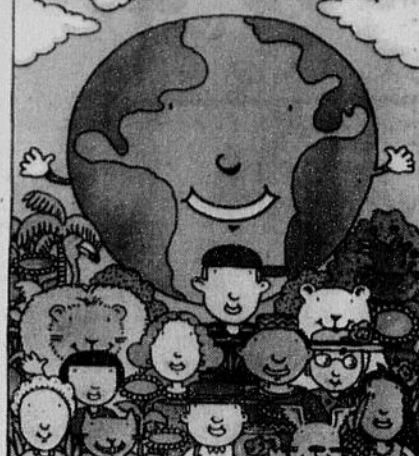
Bonar allie la qualité du produit et la protection de l'environnement

NDLR - Il y a des entreprises et des individus pour qui le souci de l'environnement n'est pas qu'un vœu pieux, mais plutôt une préoccupation constante qui se traduit par une série de petits gestes posés au quotidien. C'est dans cet esprit que le Conseil régional de l'Environnement de l'Estrie lançait récemment la Charte environnementale Estrie Zone Verte. Dans une série qui débute aujourd'hui et qui se poursuivra jusqu'au mois de septembre, au rythme d'un texte à tous les deux mercredis, LA TRIBUNE vous propose d'entrer dans l'univers de quelques partenaires qui ont adhéré à la Charte.

Photo Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Ci-dessous, le comité de l'environnement de Bonar se compose du directeur de l'assurance-qualité, Sylvain Beaulieu, du directeur de l'usine, Pierre Le Gourriérec, du président du syndicat, Léo Turcotte, d'un représentant du service de la production, Marc Latulipe, du stagiaire, Jocelyn Deragon, et d'un opérateur, Mario Groleau. Ci-contre, le directeur de l'assurance-qualité, Sylvain Beaulieu, et le directeur de l'usine, Pierre Le Gourriérec, ont développé un grand souci pour l'environnement.

**ESTRIE
ZONE
VERTE**



**Mont
ORFORD**

Un des plus beaux au Québec

- Parcours panoramique de 18 trous à caractère écossais, conçu dans un environnement unique
- Défi constant et vue imprenable à chaque trou
- Un parcours à expérimenter



PROMOTION DE JUILLET

À l'achat d'un billet de journée, obtenez jusqu'à 50% de réduction sur la location de voitures de golf, du lundi au vendredi.

Réservez votre droit de parcours jusqu'à une semaine à l'avance.

819-843-5688
1 800 567-2772

Surveillez notre promotion du mois d'août

Bar, salle à manger, salons de réceptions
819-843-1263

Golf Mont-Orford, sorties 115 et 118 de l'autoroute 10.

VW
JETTA GL 205\$ /MOIS*

Transport et préparation inclus
* Location démonstrateur, 24 mois avec versement initial de 1 500\$ ou échange équivalent. Aussi, dépôt de 250\$. Limite de 40 000 km. Taxes en sus. L'illustration peut différer.

Volkswagen de l'Estrie
4500, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST
569-9111

Gilles FISETTE

East-Angus

Quand Bonar, le fabricant de sacs d'East-Angus, est passé du sac trois plis au sac deux plis, on n'a pas fait de compromis sur la solidité de ses sacs. Au contraire. L'entreprise a plutôt opté pour un papier de plus grande qualité. Mais, du même coup, elle a permis une importante économie de papier.

«Aux clients plus réticents, nous leur précisons exactement le nombre d'arbres ainsi sauvés. Leurs réticences s'évanouissent alors rapidement», rapporte le directeur de l'usine, Pierre Le Gourriérec.

Bonar est solidement engagée dans la voie de la protection de l'environnement. Elle figure d'ailleurs dans la Charte Estrie Zone Verte du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie.

Ce souci environnemental, explique M. Le Gourriérec, s'est développé en même temps qu'est arrivé le nouveau président, Jim Heilig, un homme qui partage cette préoccupation. Mais il avait déjà commencé à germer dans les réflexions et les gestes de l'équipe de direction locale.

Un beau défi

«L'industrie du sac de papier (pour le transport du ciment, de la farine, du sucre, etc.) est une industrie qui a atteint sa maturité. Pour de jeunes gestionnaires qui veulent faire des choses différentes et innover, le plus beau défi se trouve dans l'approche des éléments de gestion selon une préoccupation pour l'environnement», a-t-il souligné.

Bonar est accrédité à la norme ISO-9002. L'entreprise a également pris les devants et prépare son inscription à la norme internationale ISO 14 000 qui devrait être en vigueur dans quelques mois et qui certifiera que l'entreprise respecte les normes environnementales dans toutes les étapes de sa production.

«À titre d'exemple, il y a quelques années, Bonar a opté pour des encres sans solvants... Aujourd'hui, nous avons élaboré un programme en sept points, lesquels se divisent en plusieurs autres points. Pour chacun, des travailleurs sont directement impliqués dans l'usine», explique le directeur de l'assurance-qualité, Sylvain Beaulieu.

Outre la réduction de consommation de papier, Bonar est en train de réduire ses rebuts de production et de mieux en gérer le tri.

«En un an et demi, nous avons réduit nos rebuts de 90 pour cent... Et nous pensons pouvoir récupérer 75 pour cent de ce qui reste», rapporte M. Beaulieu.

Autre exemple d'actions à impact sur l'environnement: Bonar remplace une pièce de plastique entrant dans l'ossature de ses sacs. On la remplace par une pièce en papier. Les sacs deviennent ainsi plus facilement recyclables.

Bonar a également conclu des ententes avec ses fournisseurs d'encre afin de permettre la récupération des contenants de plastique.

Les programmes touchent aussi l'élimination des matières dangereuses, la réduction de la consommation d'eau et d'énergie, l'amélioration de la qualité de l'air, l'élaboration de plan d'urgence pour minimiser l'impact environnemental d'un accident, etc.

Même des économies

«La protection de l'environnement n'est pas une politique coûteuse pour une entreprise. Certaines mesures entraînent mêmes des économies importantes. Par contre, nous ne priorisons pas nos interventions selon les réductions de coûts appréhendées. Nous y allons plutôt en choisissant d'abord les gestes qui ont le plus d'impact sur l'environnement... Parce que nous y croyons...», conclut M. Le Gourriérec.

La plus grande

VENTE

de piscine et meuble de jardin de l'été!

Votre piscine installée en 48 heures C'EST GARANTI! Ne payez qu'en juillet 97. Aucun dépôt, aucun intérêt*

* Sur approbation de crédit.

Chaises longues super spécial 48.99\$

Meubles de jardin jusqu'à 60% de réduction

Parasol prix régulier 129.95\$ à 50\$

Super spécial sur balançoire livrée et installée chez vous GRATUITEMENT!

Grand choix de SPA à partir de 1995\$

Aucune offre raisonnable refusée

MULTI PISCINE Fleurimont

Plusieurs items en bas du prix coutant

Ajout de pièces moustiquaires 7.4' X 11.4'

SPÉCIAL 989.95\$

1597, rue Galt Est Fleurimont 819.566.8558

PHOTOS NON CONFORMES

VENTE À 10 CENT

LOGICIELS COMPTABLES
Achetez un des modules comptables Fortune 1000 et un second de votre choix pour 10¢

SERVICE INFOFINANCE
Adhérez au service InfoFinance de la Banque Nationale et profitez de la vente à 10¢

Par exemple, achetez un module Grand livre et obtenez le module Comptes clients pour 10¢

Payez six mois de service de base InfoFinance et obtenez 6 mois de plus pour 10¢.

BANQUE NATIONALE DU CANADA

inPRO
ELECTRONIQUE

786, rue King est Sherbrooke J1G 1C5
Pour information: 564-2482

Les urgences du CUSE sont prises d'assaut

François GOUGEON

Sherbrooke

La situation est soudainement devenue plus corsée en début de semaine aux salles d'urgence du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE).

Un engorgement soudain a fait en sorte que des patients ont dû attendre plus longtemps que normalement avant de recevoir des soins.

Habituellement, a expliqué hier la directrice adjointe aux soins infirmiers, Marie-Claire Pelletier, quand un site fait face à un débordement, on procède à un détournement vers les autres sites. Mais cette semaine, ça ne pouvait pas être le cas: les trois sites devaient composer avec les patients qui s'y présentaient.

Avec le résultat que comme les salles d'urgence ont littéralement été prises d'assaut, il y a eu débordement et congestion. «C'est surtout au site Bowen (ex-Hôtel-Dieu), où on est peu habitué à une telle situation, que cela a été vécu plus difficilement», a noté Mme Pelletier.

Selon elle, c'est une coutume que la fin de semaine et les jours précédant les traditionnelles vacances de la construction, il se présente un nombre plus élevé de patients qu'à la normale. «On n'est pas en mesure d'identifier le phénomène mais ça semble toujours revenir vers cette même période de l'été», a rajouté l'adjointe de Serge Trachy.

Elle souligne en outre que le personnel a réagi vite et bien. C'est ainsi que tant au site Bowen qu'à celui de Fleurimont, on a ouvert dans les deux cas neuf lits de soins de soins de courte durée et de transition non disponibles jusque

là.

«La situation s'est soudainement corsée mais c'est temporaire et ça se rétablit vite. A Bowen par exemple, ce matin (hier), il restait

deux patients en attente», a-t-elle indiqué.

Elle se dit en outre confiante et encouragée de constater que le CUSE fermera moins de lits cet été. «Juste à Bowen par exemple, on

ferme habituellement deux unités de soins. Cette année, on n'en fermera qu'une. Ça laissera une disponibilité de 38 lits de plus que l'an passé», a aussi dit la responsable.

Finis les derbys de démolition chemin Dunant à Ascot

Ascot (FG)

Aucun nouveau «derby» de démolition de voitures sera toléré dans le secteur du chemin Dunant, à Ascot.

C'est ce qu'a donné comme assurance le conseil municipal du maire Robert Pouliot.

Les élus, réunis lundi soir, venaient alors de prendre connaissance d'une plainte formelle déposée par un citoyen du secteur, Yvan Boivin, qui avait fait valoir que ni le schéma d'aménagement de la MRC ni le zonage de la municipalité permettent une telle activité.

Pourtant, a-t-il rappelé, tout comme l'an passé, un tel «derby», que M. Boivin juge particulièrement incompatible avec la vocation agricole

du secteur, s'est tenu samedi dernier.

Le maire Pouliot a reconnu que le promoteur de ce genre de spectacle ne dispose ni du permis ni de l'autorisation pour agir ainsi et que le zonage, malgré une intention manifestée en ce sens-là l'an dernier, n'a pas été modifiée pour ce faire. «Avant, en l'absence de plainte, on ne pouvait pas agir. Mais maintenant, si une plainte formelle est déposée, alors on pourra sévir», a émis M. Pouliot.

Quant au conseiller Robert Gagné qui représente le secteur et qui s'est rendu sur place, samedi, pour voir ce qu'il en était, il ne croit pas que ce genre de spectacle reviendra. «Il n'y avait pas de monde. C'était un échec et je ne pense pas que le promoteur sera tenté de renouveler l'expérience», a-t-il dit.

VOLKSWAGEN DE L'ESTRIE



Dans le cadre de l'Omnium de golf de Volkswagen de l'Estrie, M. Yvan Fréchette, conseiller aux ventes, remet un sac de golf au gagnant M. André Pettigrew. L'ensemble de golf était une gracieuseté de M. Donald Boivin de Golf de l'Estrie, absent de la photo.

4500, BOUL. BOURQUE
569-9111

20732

Au Bon Marché Entrepôt



A B M

121 rue Dépot

Jusqu'à maintenant le secret le mieux gardé au centre-ville!

Liquidation d'été

réduction de

15%-20%-25%

sur tout le linge d'été

Achetez ① morceau	-15%
Achetez ② morceaux	-20%
Achetez ③ morceaux	-25%

sur items de valeur égale ou moindre

Rabais de 25% sur
 QUINCAILLERIE • ARTICLES MÉNAGERS
 ARTICLES DE VERRE • GADGETS • CADEAUX

Nous payons la taxe sur tout tissu de confection et artisanat!

Au Bon Marché

(819) 569-0278





Utilisez notre plan de mise de côté 10948

COMPARER, CHEZ

SHERBROOKE INFINITI NISSAN

C'EST ÉCONOMISER!





ALTIMA XE 1996 4 portes
 moteur 150 chevaux
 régulateur de vitesse radiocassette
 Et plus ...
17 995\$
 (t.p. en sus)



ALTIMA GXE 1996, 4 portes
 air climatisé
 régulateur de vitesse
 vitres et portières électriques
 antenne électrique
 tableau de bord fini bois
 tout équipé
299\$ /**mois
36 MOIS



SENTRA 4 portes 1996
 • Moteur 115 chevaux, 16 soupapes
 • Suspension arrière multibras
 • Freins avant à disques
 • Garde-boue avant et arrière
 • Deux rétroviseurs
 • Dégivreur arrière
12 996\$ ou **208\$**
 t.p. en sus (850\$ de comptant) /**mois

SHERBROOKE INFINITI NISSAN

4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-8008

Informez-vous sur la location sans souci offerte par Nissan Canada Finance Inc.

GARANTIE 6 ANS 100,000 km

*Bail de 60 mois. Limite de 120 000 km. Excléatoire de 67km. Transport et préparation en sus. Sujet à l'approbation du crédit. La photo peut différer.
 **Bail de 36 mois avec échange ou comptant de 2 999\$. Limite de 72 000 km. Excléatoire de 67km. T.p. en sus. Sujet à l'approbation du crédit. Les photos peuvent différer.

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Le meurtre d'Isabelle ne doit pas rester impuni



Jacques PRONOVOST

Comme dans le cas du meurtre odieux du couple Parent de Disraéli, le décès d'Isabelle Bolduc ne doit surtout pas rester impuni. Il est donc du devoir de toute personne possédant le moindre renseignement de le communiquer aux policiers.

Atrocement mutilée selon les renseignements obtenus, Isabelle est tombée sous les coups d'un meurtrier qui court toujours. Meurtre passionnel ou gratuit, il reste un acte inacceptable, intolérable, qui ne laisse et ne doit laisser personne indifférent.

Principalement ceux qui, de près ou de loin, détiennent des informations susceptibles d'identifier l'agresseur.

Les «ça ne me regarde pas», «je ne suis pas sûr», «je pense savoir qui ça peut être mais je préfère ne pas m'en mêler», «je pense avoir vu ou entendu quelque chose mais ça ne doit pas avoir de liens», ne sauraient être des arguments. Tout indice peut mener à une arrestation.

Ce fut le cas dans le dénouement du drame de la famille Parent de Disraéli quand un auditeur d'une tribune libre de la région de Québec a entendu l'appel à tous et indiqué qu'il pensait avoir vu l'automobile des victimes sur le terrain de stationnement d'un centre commercial. Ce fut le début de la fin de cette triste

histoire.

Le meurtre d'Isabelle doit être résolu. Pour ne laisser aucune place au vide, à la perception par d'autres agresseurs potentiels qu'un tel geste ne porte pas nécessairement et toujours à conséquence. Personne n'a le droit aujourd'hui de se détacher de ce qui est arrivé à cette jeune fille, peu importe les circonstances. Le cas en est un de responsabilité collective maintenant.

S'il s'agit d'un meurtre gratuit, l'assassin pourrait récidiver. Il doit être arrêté rapidement.

Même un drame passionnel doit être résolu. Trop de femmes sont victimes d'agressions physiques, souvent sans la dénoncer elles-mêmes par

peur... ou par amour malgré tout. Ces agresseurs doivent savoir que leurs actions sont bannies de notre société et comprendre que leurs gestes peuvent les conduire à l'extrême irréparable et à l'emprisonnement.

Celui qui a fait ça est un monstre. Qu'il soit psychiatriquement inconscient ou passionnellement aveuglé, il a dépassé les bornes d'une vie en société commandant le respect de la vie d'autrui. Qui plus est, l'état de la jeune fille démontrerait une violence inouïe. Ainsi elle double la gravité du geste, eut-il été passionnel et irréfléchi.

La couleur d'une automobile inhabituelle ayant circulé dans le coin du chemin Goddard dans la nuit du 30 juin ou les jours suivants, les pro-

pos d'une altercation entendue à travers les murs et pouvant être reliés à Isabelle Bolduc, la présence remarquée d'individu au comportement douteux entre le bar de Fleurimont et la résidence des deux soeurs Bolduc, une confiance, tout doit être rapporté pour aider les enquêteurs à solutionner ce crime. Les policiers sherbrookoïses peuvent être joints au 821-5555 ou 821-5544.

Il faut que l'assassin soit rapidement mis sous écrou. Pour assurer la sécurité des femmes en Estrie; pour affirmer haut et fort que meurtre et passion n'ont aucune raison d'être; pour donner l'exemple d'une justice qui ne laissera aucune place à la violence même poussée par des sentiments irrépressibles.

LA FLEUR ET LE POT

La fleur: l'exemple de jeunes Pulsars

Certains événements révèlent les traits de caractère et la valeur des hommes. En fin de semaine dernière, il m'a été donné d'assister à deux situations au caractère opposé. L'une mérite l'admiration, l'autre la désapprobation.

D'abord la fleur: parce que le mérite est plus grand à ceux qui savent donner une couleur positive à la vie.

Elle revient à un groupe de jeunes de 11-12 ans, de jeunes joueurs de soccer. Ce sont les Pulsars de Rock Forest de l'instructeur Philippe Bellemare.

Dans le cadre d'un tournoi invitation à Sherbrooke, seuls huit joueurs pouvaient y assister en cette période de grandes vacances. Or, les huit jeunes ont décidé, par eux-mêmes de jouer à 8 contre 11 sur le terrain, sans remplacement quant les autres équipes pouvaient compter sur des joueurs de surplus. Deux parties le samedi, deux autres le dimanche. Et jamais ils n'ont abandonné.

Ils savaient leurs chances plutôt minces. Effectivement ils n'ont gagné aucun match; mais à chaque fois ils faisaient match nul après la première demie pour s'effondrer, épuisés, en deuxième demie. Mais toujours fiers d'avoir résisté et d'avoir participé.

Le courage ne se mesure pas à la victoire mais à la détermination, à la persévérance, à l'ardeur mis dans l'effort. Le Baron de Coubertain aurait été fier d'eux. Leurs parents le sont aussi.

Le pot: l'entraîneur perd le contrôle

Dans les sports amateur, même en compétition, on s'attend à ce que les entraîneurs donnent l'exemple par le contrôle de soi autant que du match en cours. Lors d'une partie de baseball bantam, celui, ou ceux devraient-on dire de Plessisville, l'ont complètement perdu. Et ce faisant, ils ont perdu le match. Dès la première manche, menant pourtant 7-2, l'entraîneur haranguait déjà l'arbitre. Et cela n'a cessé jusqu'à la fin.

Une fin prématurée quand son lanceur, suivant l'exemple de l'entraîneur, est venu dire sa façon de penser à l'officiel en mots grossiers. Il s'est fait expulser du match, avec raison. Plessisville perdait ainsi par manque de joueur disponible une partie qu'elle aurait pu gagner. Il était du devoir de l'entraîneur de contrôler son joueur. Encore eut-il fallu qu'il se contrôle lui-même.

Cette fois, aucun parent, ni d'un côté, ni de l'autre, ne peut être heureux de l'exemple donné aux jeunes.

Jacques Pronovost

Bravo! L'OSS sera également de la fête

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke, ou plus particulièrement l'organisation des Concerts symphoniques de l'Estrie seront présents à la Fête du lac des nations. Quelle belle réaction des responsables après la petite polémique qui a entouré la venue de l'Orchestre symphonique de Montréal au parc Jacques-Cartier.

Le concert d'hier soir avec le réputé Charles Dutoit lui-même était le bienvenu pour tous les mélomanes estriens. Il permettait aussi de démocratiser et populariser la musique classique. Ne reste plus

qu'à faire prendre conscience aux Estriens qu'ils ont aussi chez eux des musiciens de classe, regroupés entre autres au sein des Concerts symphoniques de l'Estrie.

Ce sera fait avec la prestation de l'Ensemble à vent de Sherbrooke vendredi de 17 heures à 19 heures avec 47 musiciens dans un répertoire populaire. Et dimanche, lors d'un brunch midi-déjeuner, un quintette à vents présentera des pièces de répertoire classique.

Les deux événements sont commandités par Lo-

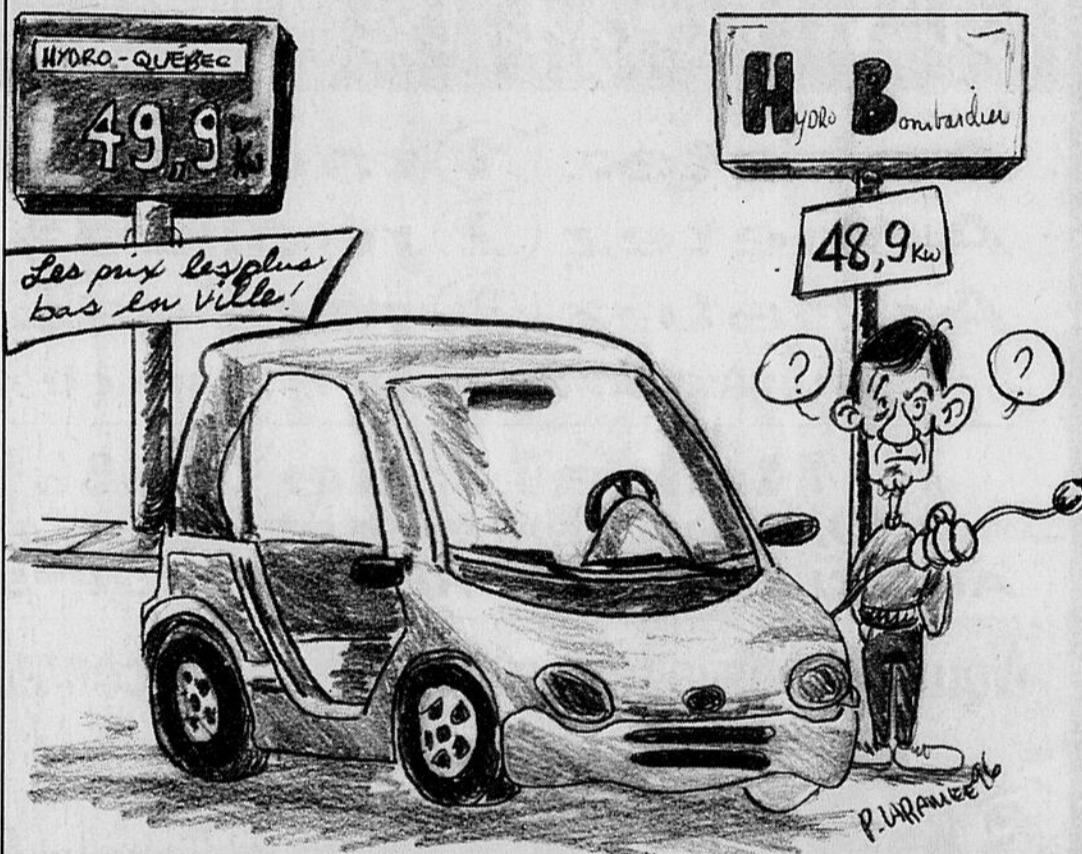
to-Québec. Elle commanditait déjà la venue de l'Orchestre symphonique de Montréal. L'appui accordé ici à l'OSS est sûrement très politique et diplomatique mais elle est le pas dans la bonne direction pour que les grandes compagnies et sociétés montréalaises reconnaissent et supportent le talent régional.

Bravo à ceux qui ont permis le mariage de cette commandite et la présence de l'OSS à la fête du lac dans le sillage de Charles Dutoit et de l'OSM.

Jacques Pronovost

BOMBARDIER COMPTE PRODUIRE UN VÉHICULE ÉLECTRIQUE!

FUTURE GUERRE D'ÉLECTRICITÉ À L'HORIZON?



Bon été!



Imocom-Doguerre, Grant Siméon

RENÉE DOYON est employé de signalisation de l'Estrie à Sherbrooke est depuis 6 ans maître-signalier. À 62 ans, il garde toujours le sourire et est plein d'énergie au travail.

À tous il dit: «Je vous souhaite un bel été, de soleil et d'amour».

TRIBUNE LIBRE

Un mal géré par un mal

C'est pour moi une grande angoisse et notre société souffre aussi avec le dernier crime commis dans notre région. Que faut-il pour faire comprendre à nos élus que la peine capitale est d'une grande importance?

On coupe les budgets pour nos aînés, les malades et les démunis. On nous force à nourrir, loger et défendre des criminels qui n'ont aucun respect de la vie des autres. Avec la peine capitale, nous pouvons épargner l'argent dans ce domaine pour en donner aux autres qui sont honnêtes et ainsi contribuer à la société d'une façon positive.

Je pense humblement que notre société doit se réveiller et faire comprendre à nos élus que nous en avons assez et qu'il est temps d'agir.

Hans Juerg'Ens

Anglophones et québécois

M. Martin Turgeon
Vice-président régional Jeunes péquistes

Je ne pouvais fermer les yeux devant de tels propos, parus dans La Tribune du 25 juin «La loi 101 est tellement délayée que les anglo-québécois peuvent facilement être à l'aise au Québec». Vous oubliez que les anglophones ont absolument le droit d'être aussi à l'aise que les francophones dans notre belle province. Qu'ils soient immigré(e)s ou fondateurs(trices). Ils font partie intégrante de notre société, de notre économie et de notre culture. Je trouve absurde qu'un tel commentaire apparaisse dans la presse d'une province qui s'enorgueillit de ses valeurs démocratiques, alors que de tels propos s'associent honteusement au fascisme, qui soit dit en passant, est souvent décrit comme «l'exaltation nationaliste». Quiconque y adhère ne peut être ignorant de l'histoire. Je vous en conjure, pour le bien de notre société québécoise, instruisez-vous et prenez conscience de l'irrationalité et de la portée de vos propos.

Sonya Cyr, B.Sc.
Originaire de Sherbrooke

DOCUMENT

Les catholiques et le sexe (6)

Il n'y a qu'un seul "péché": le manque d'amour

La Tribune poursuit la série de textes à caractère religieux du journaliste indépendant Jean-Paul LeFebvre

Surtout, n'allez pas me dire que le péché n'existe pas. Peu importe comment on l'appelle, tout le monde admet que certaines choses «ne devraient pas se faire». Les criminels les plus endurcis refusent de partager leur repas avec un infanticide ou un pédophile doublé d'un meurtrier. L'existence du «mal», c'est le vrai nom de ce que les chrétiens nomment le péché, est admise universellement. C'est dans l'application que les divergences surviennent. Quant à l'énumération des péchés, les grandes religions se font concurrence, semble-t-il. C'est à qui produirait la plus longue liste. Les Juifs, à la veille de l'avènement du Christ, avaient développé un système de lois et règlements assez impressionnant. Mahomet, à son heure, devait aussi produire une liste respectable. Le Christ, le Fils de Dieu pour les chrétiens, un grand prophète ou celui qui a bouleversé le calendrier aux yeux des autres, a voulu simplifier tout cela. Il l'a fait avec une telle candeur que même son Église a de la peine à le comprendre. Après deux mille ans de christianisme, l'Église a tendance à définir comme «péché» tout ce que les générations précédentes de théologiens et de penseurs ont placé sur la liste. Cette méthode cumulative crée beaucoup de problèmes. Comment faire accepter aux croyants d'aujourd'hui que l'on a eu raison de menacer de l'enfer la grand-mère de l'un de mes amis parce qu'elle voulait prendre, deux minutes après minuit, la pilule pour le cœur dont elle avait un besoin absolu, sans se priver

d'aller communier ce dimanche matin-là? Si Paul VI a signé l'encyclique contre la pilule, c'est peut-être qu'il avait peur que beaucoup de pieux chrétiens ne comprennent pas que la liste des péchés puisse être modifiée, avec le temps. Pourtant, le Christ lui-même, le véritable Chef de l'Église, avait laissé des instructions limpides sur la façon durable de placer sa boussole vers le bien et d'éviter le mal. Dans l'Évangile de Mathieu, chap. 22, verset 34, on peut lire ce qui suit:

«Apprenant qu'il (Jésus) avait fermé la bouche aux Saduécéens, les Pharisiens se réunirent. Et l'un d'eux, un légiste, lui demanda pour lui tendre un piège: «Maître, quel est le grand commandement dans la loi?» Jésus déclara: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le grand, le premier commandement. Un second est aussi important: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi et les Prophètes.»

Je souhaiterais que les cardinaux, lorsqu'ils seront réunis en conclave pour élire le prochain pape, affichent sur les murs de la chapelle Sixtine l'extrait de l'Évangile de Mathieu que je viens de citer et les versets 17 et 18 du chapitre 19: «Alors Pierre s'approcha et lui dit: «Quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je? Jusqu'à sept fois?» Jésus lui dit: «Je ne te dis pas sept fois mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois». Le commandement de l'amour et son corollaire, celui du pardon, ne sont faciles à observer pour personne. Même pas pour l'institution ecclésiastique. L'histoire ne l'a que trop bien démontré jusqu'ici.

ADMINISTRATION	RESSOURCES HUMAINES	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	Jean-Guy Farah Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Alain LeClerc Jocelyn Godbout Adjoints au directeur	René Béliveau Directeur	André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur
	Michel Poulin Directeur	Stéphane Lavallée Directeur de l'information			Julienne Poulin Gérante du crédit	Pierre Dubois Directeur
		François Fouquet Directeur				André Casteau Adjoint au directeur

Un septuagénaire accusé de menaces de mort

□ Ivre, l'homme aurait interrompu une conversation avec sa voisine pour se munir d'une hache avec l'intention de la tuer

Jacques LEMOINE

Une amie de l'occupante a mis le crochet à la porte-moustiquaire pendant que cette dernière téléphonait à la police.

Sherbrooke

Suspecté d'avoir brandi une hache à la porte d'une voisine peu après l'avoir menacée de mort, un homme de 72 ans a été traduit hier devant la juge Danielle Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Il a nié sa culpabilité à des chefs de menaces et d'agression armée à la suite d'un épisode remontant en fin de soirée de lundi.

Défendu par Me Jean Couture, le septuagénaire a été remis en liberté provisoire sur un engagement de ne pas se rendre à cet endroit, ne pas communiquer avec les deux personnes qui s'y trouvaient, ne pas consommer de boisson alcoolisée et de ne pas posséder d'armes offensives.

La procureure Andrée Marchand avait proposé ces conditions à l'appréciation du tribunal.

Plusieurs armes saisies

Selon une source policière, l'individu était en ébriété lorsqu'il s'est rendu aux constables mandés sur les lieux.

On a saisi la hache ainsi qu'une machette et un bâton avec un clou à un bout.

Le septuagénaire avait consommé de la bière pendant la soirée chez sa voisine à qui il aurait soudainement annoncé qu'il s'en allait chercher une hache pour la tuer.

Il est effectivement revenu avec la hache qu'il aurait brandie dans les airs à l'extérieur.

BEAUTÉ CLASSIC INC.
CENTRE PROFESSIONNEL
— ELLE et LUI —

OUVERT

du lundi au vendredi
de 9 h à 21 h
samedi
de 8 h 30 à 16 h

1 SÉANCE

65\$

+ 15 min.
de bronzage gratuit

5 SÉANCES

250\$

+ 100 min.
de bronzage gratuit

du nouveau!

«BODY WRAP»
Perdez de 4 à 15 pouces
sur l'ensemble du corps
par séance
de 60 minutes



1333, rue Mi-Vallon, Rock Forest, J1W 1W6

820-1333

**SI CETTE OFFRE
NE VOUS EXCITE PAS,
ON PLAINT
VOTRE PARTENAIRE.**

SUNFIRE
209\$ /mois
LOCATION DE 36 MOIS

2 portes



4 portes



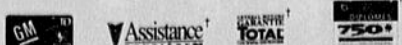
- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Aileron arrière

- Moteur 2,2 L de 120 chevaux
- Freins antiblocage aux quatre roues
 - Deux sacs gonflables
 - Radio AM-FM stéréo
- Système antivol PASSLock
- Verrouillage de sécurité pour enfants
- Siège arrière à dossier rabattable

DU 19 JUIN AU 31 JUILLET



LA PASSION DE CONDUIRE



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec. Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 36 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 340\$ (2 portes) ou 2 156\$ (4 portes). Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 300\$ exigé. Préparation et transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 8¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. **Rabais aux diplômés taxables et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Jimmy SLT 1996

*Pour 499\$ par mois,
le CUIR est inclus.
Le BOIS est en option.*



Pour le bois, VOUS AVEZ LE CHOIX: forêt Laurentienne, parcs de la Vérendrye, de la Mauricie, Forillon... Et ce n'est pas parce que le Jimmy a l'âme d'un coureur des bois qu'on a négligé le CONFORT.



Au contraire! Avec son LUXE d'équipements et de cuir, c'est une véritable limousine des grands espaces au prix d'une simple berline.

499\$
/mois*
LOCATION 24 MOIS

Moteur V6 VORTEC 4300 de 190 chevaux • Boîte automatique électronique à 4 rapports avec surmultipliée • Climatiseur • Sac gonflable • Freins antiblocage aux 4 roues • Serrures de sécurité aux portes arrière • Barres stabilisatrices avant et arrière • Porte-bagages sur le toit • Télédévrouillage • Verrouillage des portes, lève-glaces et rétroviseurs électriques • Volant inclinable et régulateur de vitesse • Console de pavillon avec boussole et thermomètre

• Sièges baquets avant à haut dossier en cuir Custom • Radiocassette AM-FM stéréo avec correcteur graphique • Capacité de remorquage jusqu'à 5 500 lb (2 495 kg) • Traction intégrale également disponible.



GM Assistance ROUTIÈRE GARANTIE TOTAL L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec. *Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules 4 portes de base neufs 1996 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail de 24 mois avec versement initial (ou échange équivalent) de 2 929 \$. Sujet à l'approbation du crédit. Dépôt remboursable de 575 \$ et première mensualité exigés. Préparation et transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 5 c du kilomètre après 48 000 km. L'Assistance Routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules neufs Pontiac Buick GMC 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.